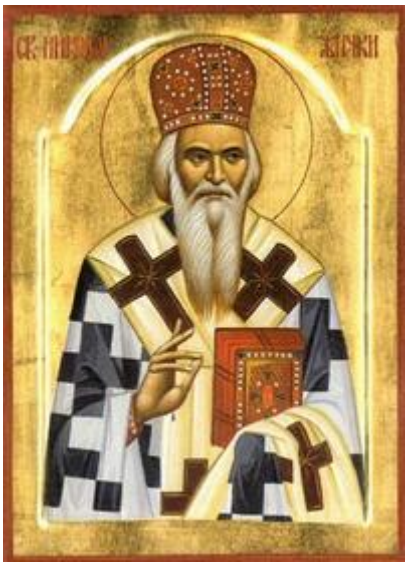

Hommage à saint Nicolas de Jitcha et d'Ohrid

Samedi 5 mars 2005
Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge

Présentation générale

Cette après-midi consacrée à saint Nicolas de Jitcha et d'Ohrid (Vélimirovitch) a reçu la bénédiction de Son Eminence Monseigneur Gabriel, archevêque des paroisses de tradition russe en Europe occidentale, exarque du Patriarche œcuménique, recteur de l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge.

Cet hommage a été organisé à la suite de la récente canonisation de Monseigneur Nicolas (Vélimirovitch) par l'Eglise serbe (19 mai 2003) et à l'occasion de la parution de l'édition française d'un de ses ouvrages, *Prières sur le lac*, aux éditions l'Age d'Homme.

Il a reçu le concours du diocèse de France et d'Europe occidentale de l'Eglise orthodoxe serbe et notamment de Son Eminence Monseigneur Luka.

Deux conférences sont prévues : de Jean-Claude Larchet, *Vie et œuvre*, et de Monseigneur Athanase (Jevtitch), *La sainteté de Monseigneur Nicolas*.

Une quête humanitaire pour le Kosovo aura lieu durant l'après-midi.

Des stands proposeront à la vente des ouvrages et des icônes de Monseigneur Nicolas.

Adresse : Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, 93, rue de Crimée, Paris 19^{e}. Métro : Laumière.

Organisation de l'après-midi

13h30 : Accueil
14 heures : Début. Chants. Le chœur Saint Siméon, dirigé par Nana Peradze, chantera pour la première fois le tropaire du saint en français.
14h05 : Mots d'introduction du père Boris Bobrinskoy, doyen de l'Institut Saint-Serge, et du père Nicolas Cernokrak, professeur, à l'origine de cet hommage.
14h15 : Présentation de l'après-midi par le modérateur, Christophe Levalois.
14h25 : Conférence de Jean-Claude Larchet intitulée *Vie et œuvre de Mgr Nicolas*.
15h05 : Lecture d'un texte de Mgr Nicolas par Zorica Terzic, traductrice de *Prières sur le lac*.
15h15 : Présentation de Monseigneur Athanase par Monseigneur Luka.
15h20 : Conférence de Monseigneur Athanase sur *La sainteté de Monseigneur Nicolas*.
16h30-16h45 : Questions, puis fin de l'après-midi.

Courte biographie de saint Nicolas de Jitcha et d'Ohrid

Nicolas Vélimirovitch est né en Serbie en **1881** (23 décembre 1880/ 5 janvier 1881). Ses parents étaient des agriculteurs pieux. Il fut un excellent élève et montra une grande prédilection pour la littérature. Il entra au séminaire à Belgrade. Il poursuivit ses études dans différents pays d'Europe : Suisse, Allemagne, Royaume-Uni, Russie. Il acquit lors de ses voyages la connaissance de **sept langues étrangères**, celle des cultures des pays où il a résidé ainsi que des autres confessions chrétiennes. A cette époque, il s'intéresse aussi aux traditions orientales, notamment indiennes. En 1908, à Berne, il obtint son **doctorat en théologie** et l'année suivante à Genève, après une préparation à Oxford, un **doctorat de philosophie**.

Dans les années qui suivirent son enseignement, ses écrits, ses homélies et ses discours eurent beaucoup de répercussions. Ses qualités et son influence lui valurent, par la suite, d'être surnommé le **Chrysostome serbe**. Durant la première guerre mondiale, il est envoyé en **mission diplomatique** au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Ses talents d'orateur sont très appréciés. Il récolte des fonds pour les victimes de la guerre. Dans le même temps, il écrit plusieurs opuscules. En **1919**, il devient **évêque de Jitcha**, puis d'**Ohrid** et **Bitolj**. De là, l'été, il se rendait au **Mont Athos** où il se lia avec **saint Silouane** et le père **Sophrony**, son disciple. Il effectua un **travail pastoral** considérable : enseignement, actions caritatives, restauration de monastères. De temps à autre, il effectuait aussi des missions à l'étranger. Il exerçait une grande influence spirituelle, sociale et même politique dans le pays : « *Dans les années vingt, il contribua pour une grande part à la fondation d'un mouvement religieux laïc qui attira de nombreux jeunes gens, issus notamment de la paysannerie, la « Communauté orthodoxe populaire » encore appelé « Mouvement de prière à Dieu », dont les membres (…) impressionnaient par leur vie exemplaire et leur ferveur religieuse. Ce mouvement encouragea la lecture de la Bible, la pratique de la prière, la participation aux services liturgiques, la confession et la communion fréquente ainsi que la traduction des textes liturgiques en langue serbe. Il contribua à un renouveau de la vie monastique (…)* » (Jean-Claude Larchet dans son « Introduction » aux *Prières sur le lac*).

Lors de l'occupation de la Yougoslavie en 1941 par les troupes allemandes, il refusa la collaboration qui lui était proposée, aida les victimes de l'occupation et protégea de la persécution des Juifs. Aussi, dès l'été 1941, il fut arrêté et emprisonné d'abord dans des monastères, avec le patriarche Gabriel, puis, en 1944, il fut envoyé au camp de concentration de **Dachau**. En 1945, voyant la nouvelle situation politique, le régime communiste l'avait déclaré « ennemi du peuple » - ce qui augurait d'une privation de sa liberté de parole et d'action, sinon plus- il préféra **s'exiler** aux Etats-Unis. Là, il poursuivit son œuvre pastorale et enseigna dans plusieurs instituts et séminaires. En 1951, il rédige en anglais sa *Vie de saint Sava* (fondateur de l'Eglise orthodoxe serbe). Il fut rappelé par le Seigneur le **18 mars 1956** (le 5 mars dans le calendrier julien) au matin alors qu'il était à genoux en prière.

Le **19 mai 2003**, l'Eglise de Serbie proclama sa **canonisation**, entérinant la ferveur populaire et la vénération de toute l'Eglise – et de beaucoup d'orthodoxes d'autres Eglises - pour Mgr Nicolas.

Intervenants

Jean-Claude Larchet

Jean-Claude Larchet est un théologien et patrologue français de foi orthodoxe qu'il a découverte et adoptée durant ses études de philosophie en 1972, à l'âge de 23 ans. Sa notoriété remonte à la publication de ses deux thèses de doctorat. La première, en philosophie, s'intitulait : *Thérapeutique des maladies spirituelles. Une introduction à la tradition ascétique de l'Eglise orthodoxe* (Cerf, 1992) ; la seconde, en théologie, portait sur *La divinisation de l'homme selon saint Maxime le Confesseur* (Cerf, 1996). Toutes deux ont été soutenues à l'Université de Strasbourg. M. Larchet, qui enseigne la philosophie dans un lycée de Lorraine, est considéré comme l'un des meilleurs connaisseurs de saint Maxime le Confesseur auquel il a consacré trois autres livres, dont celui où il le présente comme un « médiateur entre l'Orient et l'Occident » (Cerf, 1998). Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et de nombreuses études sur la spiritualité orthodoxe. Il dirige aux éditions de L'Age d'homme la collection « Les grands spirituels orthodoxes du XXe siècle » où figurent les *Prières sur le lac* de saint Nicolas de Jitcha et d'Ohrid.

Monseigneur Athanase

Le nom de Monseigneur Athanase Jevtitch est connu non seulement dans l'Eglise et la vie publique serbes mais dans l'ensemble de la chrétienté, plus particulièrement dans le monde orthodoxe. Né en 1938 en Serbie occidentale, moine depuis 1960, ordonné prêtre trois ans plus tard, puis évêque, en 1991, il a, après sa soutenance de doctorat à Athènes, enseigné à l'Institut Saint Serge à Paris, avant d'occuper, à partir de 1973, la chaire de patrologie à la Faculté de théologie à Belgrade. Inspiré par son père spirituel, le Bienheureux archimandrite Justin Popovitch, et l'oeuvre, encore interdite à l'époque en Yougoslavie, de Saint Nicolas Velimirovitch, dont il est aujourd'hui l'un des meilleurs connaisseurs, Mgr Athanase a contribué au réveil spirituel dans son pays et au développement de la foi orthodoxe, notamment parmi la jeunesse. Travailleur infatigable, il est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages de théologie et d'histoire ainsi que d'innombrables études, articles et traductions. Il travaille actuellement à une nouvelle version serbe de l'*Ancien Testament* à partir de l'hébreu et du grec. Mgr Athanase est également un grand témoin de la question tragique du Kosovo et Metohija à laquelle il a consacré plusieurs écrits.

Bibliographie des œuvres de saint Nicolas Vélimirovitch traduites en français

Tous ces ouvrages ont été publiés par les éditions L'Age d'Homme

Cassienne – Enseignement sur la conception chrétienne de l'amour
(1988, 2e édition 2003, traduit du serbe par Jean-Louis Palierne, collection « Saint Siméon »)

Théodule – Le peuple serbe comme serviteur de Dieu
(1999, traduit du serbe par Jean-Louis Palierne)

Vie de saint Sava
(2001, traduit de l'anglais par Ljubomir Mihailovic, coll. « Saint Siméon »)

Prières sur le lac
(2004, traduit du serbe par Zorica Terzic, coll. « Grands spirituels orthodoxes du XXe siècle »)

Extrait de *Prières sur le lac*

(42, p.101-102)

Mon amour veille, et en veillant ne se fatigue pas. Celui que j'aime et que j'attends vient à moi entouré d'une suite céleste. Comment dormirais-je, comment la veille pourrait-elle me fatiguer ?

Je veille sur les histoires des hommes et sur les histoires des choses, au cas où j'accéderais à un message secret de mon Amour. Ne m'intéressent ni l'histoire de quiconque ni l'histoire pour l'histoire, ni conter pour conter ; l'histoire m'intéresse seulement pour Toi.

De même que l'homme qui a perdu sa voix, et s'est mis à l'écoute des voix des autres au cas où il reconnaîtrait la sienne, et qui partout a trouvé une tonalité semblable à sa voix mais nulle part la plénitude de sa voix ;

De même que l'homme, qui a brisé le miroir de verre, et s'est mis en chemin pour apercevoir son visage sur les visages humains, les visages des bêtes et les visages de toutes choses et qui partout a trouvé un trait semblable à son visage mais nulle part l'intégrité de son visage.

Ainsi, je veille, moi aussi, sur les voix sans nombre de tout l'univers, au cas où je reconnaîtrais la voix de mon Amour. Et je veille sur les visages sans nombre dans l'univers, depuis le visage du galet blanc au bord du lac, jusqu'aux visages des chariots solaires, au cas où je reconnaîtrais le visage de mon Amour. Et nul ne m'abuse, mais chacun parle de Toi le peu qu'il sait et qu'il peut.

Quand j'interroge les hommes, c'est de Toi que j'attends les réponses. Quand les choses parlent, c'est Toi que j'écoute. Quand je regarde la nature, c'est Toi que je cherche.

Quand les hommes me voient pensif, ils s'imaginent que je pense à eux, tandis que je pense à Toi. Quand ils me voient bon laboureur, ils pensent que je travaille pour eux, tandis que je travaille pour Toi.

Quand la nature entend son nom sur mes lèvres, elle pense que je chante sur elle, et moi, je chante pour Toi. Quand je nourris un pigeon, c'est à Toi que j'offre. Quand je caresse l'agneau, c'est Toi que je caresse. Quand je souris au soleil, mon sourire transperce tous les soleils jusqu'à ce qu'il rencontre Ton sourire. Quand je dépose un baiser sur le lys blanc, au travers des sept mondes je le dépose à Tes pieds.

La veille de l'amour va de pair avec la prière de ma foi et le jeûne de mon espoir. Ni l'un ni l'autre ne se lève ni ne se couche sans l'autre.

Toute œuvre de mon esprit sert ma foi.

Toute œuvre de mon cœur sert mon espoir.

Toute œuvre de mon esprit sert mon amour.

Quand je nourris un pigeon, c'est à Toi que j'offre, ô mon Amour !

Samedi 5 mars 2005

De 14 à 17 heures

(Accueil à 13h30)

A l'occasion de sa récente canonisation et de la parution en français aux éditions L'Age d'Homme de ses Prières sur le lac

SAINT NICOLAS
de Jitcha et d'Ohrid

Conférences

de

Jean-Claude Larchet

Vie et œuvre de Mgr Nicolas

et de

Mgr Athanase (Jevtitch)

La sainteté de Mgr Nicolas

A l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge

93, rue de Crimée

Paris 19e